

# Perret Pierre, A S'amie

(O. de Magny)

I

J'entrevois sous un vtement noir  
Le marbre blanc de sa cuisse arrondie  
Lors que sa main, jalousement hardie  
Priva mes yeux du bonheur de la voir.

II

Dieux! dis-je alors, quel est donc son pouvoir  
Quel est le teint de sa cuisse embellie  
Quelle est l'ardeur de mon me assaillie  
Et sa douceur qui me paist d'un espoir

III

Je l'aime bien, pour ce qu'elle a les yeux  
Et les sourcils de couleur toute noire  
Le teint de rose et l'estomac d'ivoire  
L'haleine douce et le ris gracieux.

IV

Je l'aime bien pour son front spacieux  
O l'amour tient le sige de sa gloire  
Pour sa faconde et sa riche mmoire  
Et son esprit plus qu'un autre industriel.

V

Je l'aime bien pour ce qu'elle est humaine  
Pour ce qu'elle est de savoir toute pleine  
Et que son coeur d'avarice n'est point  
Mais qui me fait l'aimer d'une amour telle  
C'est pour autant qu'ell' me tient bien en point  
Et que dors quand je veux avec elle.

VI

J'entrevois sous un vtement noir  
Le marbre blanc de sa cuisse arrondie  
Lors que sa main jalousement hardie  
Priva mes yeux du bonheur de la voir

VII

Je l'aime bien, pour ce qu'elle a les yeux  
Et les sourcils de couleur toute noire  
Le teint de rose et l'estomac d'ivoire  
L'haleine douce et le ris gracieux.